

DES RÉSULTATS TRÈS ATTENDUS

Une étude sur la biodiversité dans les parcelles agricoles est lancée



Pour mener l'étude, des comptages d'animaux sont faits sur des parcelles agricoles, comme ici à Loriges, près de Saint-Pourçain.

ROGER VOLAT (CLP)

Prendre en compte la biodiversité ordinaire dans les parcelles agricoles, tel est l'objectif du projet d'observatoire agricole de la biodiversité porté par l'association Symbiose Allier et accompagné par le laboratoire d'innovation territoriale pour les grandes cultures en Auvergne. La visite chez Jean Martin, agriculteur volontaire à Loriges, engagé dans les protocoles d'observation, est « une bonne occasion pour faire le point sur ce dispo-

sitif », explique Claire-Marie Sonnier, responsable communication à l'association Symbiose Allier.

VERS, PAPILLONS, ETC.

S'appuyant sur quatre protocoles de suivi de la biodiversité conçus par le Muséum National d'Histoire Naturelle, l'observatoire permet de suivre les vers de terre, les papillons, les abeilles solitaires et les invertébrés in situ chez les agriculteurs volontaires de Limagne Val d'Allier. Actuellement, ces protocoles sont mis en place sur

une quinzaine de sites d'observation. Pour les vers de terre, des comptages se font en février et mars, pour les abeilles, des relevés ont lieu toutes les 3 à 4 semaines. Pour les papillons, de 4 à 5 passages se font entre juin et septembre.

En positionnant l'agriculteur comme acteur du suivi de la biodiversité, l'observatoire s'inscrit dans une démarche d'innovation participative promue par les organisations politiques et professionnelles. Les premiers résultats sont attendus prochainement.